

Conférence interparlementaire pour la PESC et la PSDC

Luxembourg, les 5 et 6 septembre 2015

Allocution de bienvenue

S.E.M. Mars Di Bartolomeo

Président de la Chambre des Députés

Excellences, Chers Collègues, Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un réel plaisir de vous souhaiter, au nom de la Chambre des Députés, la bienvenue à l'occasion de la Conférence interparlementaire pour la Politique étrangère et de sécurité commune et la Politique de sécurité et de défense commune, dans le cadre de la dimension parlementaire de la Présidence luxembourgeoise du Conseil.

Cette conférence a vu le jour suite aux développements institutionnels introduits par le Traité de Lisbonne, comprenant notamment l'établissement d'un Haut Représentant de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, fonction exercée par Mme Mogherini que je remercie pour sa présence, ainsi que du Service européen pour l'action extérieure. Cette étape a permis à l'Union de s'affirmer sur la scène internationale et donne une perspective à la mise en place d'une véritable politique étrangère européenne.

La formulation de cette politique est un défi. Parvenir à accorder 28 Etats aux intérêts parfois divergents est un exploit, qui est toutefois souvent accompli, mais malheureusement, dans certains dossiers brûlants avec moins de succès. Pour faciliter ce processus, il est essentiel que nous, Européens, regardions ensemble dans une même direction, mais que nous sachions aussi prendre du recul. L'Europe doit contempler son histoire sans concession et façonner l'avenir avec ambition, s'appuyant sur le meilleur de ses valeurs.

Il nous faut nous demander à quel monde doit contribuer l'action extérieure de l'Union. Que voulons-nous transmettre aux prochaines générations, en Europe, chez nos voisins et au-delà ? Et quels regards porteront ces générations sur notre effort pour garantir la paix et l'équité par-delà les frontières ? Ce sont, en définitive, les questions de fond que posent l'élaboration de la prochaine Stratégie globale de l'Union concernant la politique étrangère et de sécurité et la révision de la Politique européenne de voisinage.

Il y a un siècle, le jeu des alliances, l'inconscience des politiques et le militarisme ont fait entrer le monde dans une guerre aux atroces conséquences humaines et qui a posé les jalons d'une conflagration encore plus dramatique. Gardons à l'esprit ces épisodes noirs de l'histoire lorsque nous contemplons les guerres qui font rage aujourd'hui et qui frappent de plein fouet des populations civiles condamnées à la mort ou à l'exil. N'oublions pas que des drames comparables se sont produits dans nos pays, il y a 70 ans. Mes parents ont été contraints à l'évacuation vers la France, qui les a accueillis comme beaucoup d'autres.

Ce qui peut unir les Européens dans la formulation d'une politique étrangère commune est d'allier ambition et responsabilité. L'Union doit redoubler d'effort pour contribuer à l'émergence d'un monde plus sûr, fondé sur la paix, la démocratie, la solidarité et la justice et associant le respect de l'Etat de droit au respect des ordres juridiques internationaux. L'Europe doit être le moteur du développement durable dans les pays en voie de développement.

Cette politique doit s'indigner des tentatives de retour à des jeux à somme nulle et doit se baser sur des relations mutuellement bénéfiques ancrées dans le multilatéralisme.

Nous ne devons pas nous contenter d'être des pompiers condamnés à éteindre des incendies ou pire encore d'être des spectateurs. Au lieu d'éteindre des incendies, il faut attaquer les problèmes à la racine. Au lieu d'être spectateur il faut être acteur. L'Europe doit poursuivre son engagement pour une coopération d'égal à égal, contribuer à une prospérité partagée, réductrice des inégalités et porteuse d'un environnement international apaisé, et apporter ainsi une pierre importante à l'édifice de la paix et du développement.

Il est vrai cependant, qu'au vu du contexte international, ces objectifs peuvent paraître inatteignables. Ils doivent pourtant être le cap à tenir par les Européens, car de récents développements nous donnent raison d'être optimistes. Je voudrais notamment saluer chaleureusement l'effort de l'Union et de Mme Mogherini dans les négociations sur le programme nucléaire iranien.

Ce succès est la preuve que l'Europe peut être un acteur de poids sur la scène internationale et contribuer à des compromis historiques. J'espère que cet accord ouvrira la voie à d'autres accords qui feront revenir la paix à une région que des millions de personnes sont contraintes de fuir.

La solution durable à la plus grave crise des réfugiés depuis la Seconde Guerre mondiale reste une Afrique et un Proche et Moyen-Orient en paix et prospères. C'est cet objectif qui doit inspirer le travail de l'Union, au même titre que les mesures d'urgence en réponse à la crise humanitaire et que la mission militaire visant les activités des trafiquants en Méditerranée. N'oublions pas dans ce contexte, les criminels de guerre qui sont à l'origine de ces exodes.

J'ose espérer que l'image choquante du petit Aylan aura un effet comparable à celui de l'image de la petite Kim fuyant toute nue le Napalm pendant la guerre du Vietnam.

Des millions se sont mobilisés pour la paix. Eh bien, chers collègues parlementaires, mettons-nous en tête du mouvement de solidarité avec les victimes de la guerre et de la terreur et montrons le carton rouge à ceux qui font honte à nos valeurs communes.

Concernant les développements en Ukraine, l'Union doit poursuivre son effort pour que les accords de Minsk II soient pleinement mis en œuvre et pour permettre au pays de continuer sur la voie des réformes.

Mesdames et Monsieur,

Les sujets qui nous réunissent aujourd'hui reflètent la diversité de l'action extérieure de l'Union. A nous, parlementaires, de porter un œil critique sur les différents aspects de cette action, conformément au mandat de contrôle de l'exécutif que nous ont confié nos concitoyens. A nous aussi de

contribuer à cette conférence par des propositions concrètes pouvant servir d'inspiration aux activités de l'Union en dehors de ses frontières.

Je vous souhaite, à toutes et à tous, des échanges enrichissants et fructueux et vous remercie pour votre attention.